Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 55 (1926)

Heft: 2

Rubrik: Une leçon de français aux trois degrés primaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CANTONS	Cent. par tête	Rang	Total en francs	Vieillards assistés	Sommes dépens. pour leur assist.
Berne Jura Nord	10,27	17	6,352 85	110	4,900 —
Fribourg . . .	**2,91**	25	**4,166 67**	**77**	**2,650 —**
Genève . . .	7,54	20	12,903 80	530	55,784 —
Glaris	36,7	2	12,206 20	208	16,070 —
Grisons . . .	13,5	13	16,188 05	231	18,590 —
Lucerne . . .	12,59	15	22,293 —	300	22,094 40
Neuchâtel . .	16,37	8	21,986 25	176	13,827 —
Nidwalden . .	5,01	23	700 —	35	964 —
Obwalden . .	7,3	21	1,282 45	27	2,080 —
St-Gall . . .	25,71	5	76,000 55	1,415	148,977 40
Schaffhouse . .	28,09	4	14,169 60	113	13,625 20
Schwyz . . .	15,57	10	9,304 30	190	7,585 —
Soleure . . .	14,99	12	19,587 13	293	21,019 15
Tessin. . . .	3,65	24	5,557 52	437	4,903 10
Thurgovie év. .	24,01	6	21,769 —	243	25,255 —
Thurgovie cath.	8,68	18	3,861 35	80	4,710 —
Uri.	12,62	14	3,026 55	21	1,316 —
Vaud	0,23	27	729 90	137	8,130 —
Valais. . . .	0,88	26	1,129 30	—	— —
Zoug	15,12	11	4,776 10	93	4,935 —
Zurich. . . .	45,94	1	247,399 41	1,859	322,134 85
Suisse	16,04		622,940 74	7,931	825,752 70

90 % du produit de la collecte de chaque canton sert à secourir les vieillards, hommes et femmes habitant le canton en question.

Une leçon de français aux trois degrés primaires

Puisque nos collaborateurs se sont mis en grève, nous nous trouvons dans l'obligation d'emprunter à la Revue belge de pédagogie *un exemple de ses remarquables leçons de français, originales en ceci : qu'un seul sujet remplit toutes les leçons de cette branche dans tous les cours. Nous profitons de cette occasion pour redire tout le bien que nous pensons de cette revue ; nous croyons que c'est la meilleure que nous puissions recommander à nos lecteurs, soit pour la partie théorique, soit pour la partie pratique. Je ne puis que souhaiter qu'elle se répande chez nous. (Abonnement : Ecole normale de Carlsbourg, Belgique, 25 fr., argent belge, pour les dix numéros annuels.) Cette leçon est tirée du numéro du 1er octobre 1925.*

Le livre

COURS ÉLÉMENTAIRE : PREMIÈRE ANNÉE.

OBSERVONS. — Ces sept paragraphes sont des canevas de causeries auxquels correspondent simplement, dans le livre de l'élève, quelques gravures.

1. *Les livres.* L'écolier a des livres. Lesquels ? N'y a-t-il que l'écolier qui ait des livres ? Qui les vend ? Qui s'en sert ? Où s'en sert-on ? A la maison, à l'église,

en voyage. Vous servez-vous d'un livre à l'église ? Pourquoi pas ? Où l'écolier serre-t-il ses livres? Où les hommes qui possèdent beaucoup de livres les placent-ils?

2. *Parties du livre.* Pourquoi le livre a-t-il une couverture ? Comment est-elle ? Souple, coloriée, dure, épaisse. Pourquoi relie-t-on les livres ? Où se trouve le titre ? Et le nom de l'auteur ? Le côté opposé au dos s'appelle la tranche. Pourquoi la tranche est-elle unie ? ou dorée, rouge, jaspée ? Il est donc facile de garder le livre propre. Comment ?

3. *Une page du livre.* Ouvrons le livre. De quoi est-il composé ? Et sur chaque page qu'y trouve-t-on ? La page est blanche et les lettres noires. Toujours ? Avec les lettres on fait des mots ; avec les mots, des phrases. N'y a-t-il rien que des mots, des phrases ? Pourquoi des gravures ? Quels autres ornements ? Si l'on perdait une page s'en apercevrait-on sans lire le livre ?

4. *Un livre : le syllabaire.* Quels livres avez-vous ? Dans quel livre apprenez-vous à lire ? Qui a fait votre livre ? De quoi se compose votre syllabaire ? Pourquoi avez-vous ce livre ? Quelles lettres y avez-vous déjà apprises ? Y a-t-il des gravures ? Que représentent-elles ? Quand lisez-vous dans votre syllabaire ? A l'école pour apprendre, à la maison pour répéter. Pourquoi faut-il bien savoir ce qu'il renferme ?

5. *Un autre livre : le calcul.* Dans quel livre apprenez-vous à calculer ? A quoi sert ce livre ? Que représente la première gravure ? Et la seconde ? Quels nombres connaissez-vous déjà ? Avez-vous déjà fait des problèmes ? Avez-vous des devoirs dans le livre de calcul ? Où les faites-vous ? Vous aide-t-on ? Plus tard, aurez-vous besoin de calculer ? Etudions bien notre calcul.

6. *Le tableau de lecture.* Vous ne lisez pas seulement dans votre syllabaire, mais encore au tableau noir et au tableau de lecture. Le maître explique la leçon au tableau noir puis au tableau de lecture. Quand on y a lu tous ensemble, quelques élèves doivent répéter les lettres ou les mots que l'instituteur indique. Les enfants distraits se trompent souvent. Soyez toujours attentifs à la leçon.

7. *Le cahier.* Quand je saurai bien écrire mes lettres sur mon ardoise, on me donnera un cahier. J'aurai une plume et j'écrirai à l'encre. Je prendrai soin d'éviter les taches. Je veux écrire aussi bien que mon maître.

Conjuguons. — Les conjugaisons orales reproduisant à toutes les personnes des formules familières précèdent évidemment les conjugaisons écrites où se rencontrent petit à petit les difficultés grammaticales. Elles sont indispensables ; on ne saurait trop les multiplier.

1° Recevoir un livre neuf, mettre une couverture, lire quelques lignes, le fermer, le mettre dans son cartable.

2° Prendre un livre, admirer la couverture, lire le titre, couper les pages, regarder les gravures.

3° Ecrire une lettre, syllaber un mot, composer une phrase, tracer un chiffre.

4° Lire un problème, penser à le résoudre, faire les calculs, donner la réponse.

5° Tracer un *i*, écrire un *u*, dessiner un *n*, rassembler ces trois lettres, faire le mot *uni*.

6° Donner son livre à sa mère, lui montrer la page, lui bien réciter sa leçon, rendre sa maman heureuse.

7° Ecouter la leçon du maître, lire au tableau de lecture, réciter la leçon avec les autres, répéter la leçon tout seul, relire dans le syllabaire, savoir la leçon.

8° Entrer dans une bibliothèque, voir beaucoup de livres, en prendre un en main, le remettre en place.

9° Demander une feuille de papier gris, la découper, recouvrir le livre, repasser les plis, mettre une étiquette.

10° Faire ses calculs, étudier son catéchisme, regarder les images de la bible, écrire une ligne du syllabaire, copier un passage du tableau de lecture.

CONTONS. — Ces morceaux détachés peuvent d'abord servir de causeries. Les différents syllabaires connus, on y trouvera d'intéressantes leçons de lecture qui remettront en mémoire les causeries antérieures et prépareront les exercices du cours moyen.

1. *Pour faire un livre.* Pour faire un livre, mes enfants, il y a un double travail : d'abord le travail de celui qui le pense et l'écrit, puis le travail de celui qui l'imprime. Ce sont là deux rudes besognes. Aussi un livre est-il un outil précieux. D'après HENRI FABRE.

2. *Mon livre de lecture.* J'aime mon livre de lecture. J'y trouve de jolis récits, des contes, des histoires et de belles gravures. Aussi je le garde avec soin : il n'a pas une tache. J'évite surtout d'écrire dans les marges et de barbouiller les images.

3. *Soigne tes livres.* L'écolier soigneux tient son livre bien propre : il le recouvre avec soin ; jamais il ne le feuillette avec des doigts mouillés ; il ne le tache ni d'encre ni de graisse ; il n'écorne pas les coins de la couverture en le laissant tomber ; il évite d'y sécher des fleurs, de plier le coin des pages, de crayonner dans les marges ; surtout il n'arrache ni ne déchire les feuillets.

4. *Une bibliothèque.* Les livres sont rangés dans la bibliothèque. Il y en a d'épais, de minces, de grands, de petits. Les uns sont reliés, d'autres sont simplement brochés. On ne peut voir que le dos des volumes. Le titre et le nom de l'auteur y sont imprimés en lettres dorées.

5. *Pourquoi j'apprends à lire.* Celui qui ne sait pas lire ne s'instruit pas, il doit recourir à son voisin pour lire ou écrire ses lettres, il ne parle pas de choses intéressantes, il ne sait occuper ses moments de loisir, il n'a que très peu de grandes joies. Pour tout cela, je ne veux pas rester ignorant et j'apprends à lire.

6. *Les histoires.* Quand nous sommes encore tout petits, nous aimons ceux qui nous content des histoires. Quand nous saurons lire, nous en trouverons nous-mêmes dans les livres. Il en est de si belles : histoires de petits garçons comme nous, histoires de grands voyageurs, histoires de guerriers et de missionnaires, histoires de braves, histoire de Jésus et des Saints. Ah ! que ne sais-je lire déjà !

7. *Les images.* Pour nous autres, les petits, il y a des livres tout remplis d'images. Les unes sont coloriées, les autres noires. Sur les unes on voit des animaux ou des hommes ; sur les autres, des arbres, des champs, des châteaux, des paysages. On me donne parfois, en récompense, de jolies petites images qui représentent Jésus, la Très Sainte Vierge ou les Saints. Mais il y a aussi de mauvaises images ; il ne faut ni les acheter, ni même les regarder.

8. *Le journal.* Tous les soirs, après son travail, papa lit le journal. Il y apprend les grandes nouvelles du monde entier. Il peut y voir aussi les accidents, les vols, les crimes, mais il ne s'y attarde guère. Il préfère les conférences, les causeries des savants, les beaux récits. Le journal que lit papa est un bon journal.

9. *Livres méchants.* « Maman, avant de rentrer à la maison, pouvons-nous cueillir quelques fleurs ? — Oui, cela nous rappellera la promenade. » Et nous voilà, mes frères et moi, lui apportant des fleurs qu'elle range en un bouquet.

Tout à coup, je lui en présente trois jolies, grandes, de couleur bleue, avec un éperon comme la violette : elle les jette vivement et me dit : « Ne cueille plus ces fleurs trompeuses ; c'est du poison. » — Un quart d'heure plus tard, en rentrant en ville, maman me montre une aubette de journaux. « Tu vois ces livres d'images ? Ils ressemblent à tes fleurs de tantôt ; ils paraissent jolis, mais il y en a parmi eux qui renferment du poison. Ne lis que ceux qu'on te permet. »

RÉCITONS. — *Les lettres.*

Enfant, si tu veux pouvoir lire
Ces beaux récits,
Qui te font pleurer et sourire
Quand je les dis,
Il te faut savoir reconnaître,
L'œil exercé,
Chaque noire petite lettre
De l'abécé.

Si tu prends peine pour apprendre
A les nommer,
Tu sauras bientôt les comprendre
Et les aimer,
Car ces petites lettres noires,
Dont tu médis,
Racontent de belles histoires
A leurs amis.

Mme DE PRESSENSÉ.

1. *Questionnaire.* A qui parle-t-on dans ces seize vers ? — Qui parle ainsi à l'enfant ? — Quand pleure-t-on en écoutant une histoire ? — Quand un récit fait-il rire ? — Quand on sait lire, a-t-on encore besoin d'écouter conter des histoires ? — Qui est-ce qui raconte des histoires à l'enfant qui sait lire ? — Pourquoi l'écolier dit-il du mal des petites lettres noires ? — Quand l'écolier les aimera-t-il ? — Toutes les histoires que content les livres sont-elles bonnes ? — Qui est-ce qui doit choisir les livres que nous lisons ? — Pourquoi ?

2. *Vocabulaire.* Rien qu'en parcourant la rue, que pouvez-vous lire ? — Les affiches, les écriteaux, les enseignes, les annonces, les avis, les réclames...

Une lettre peut être : petite, grande, noire, blanche, belle, lumineuse...

Un livre est : illustré, épais, mince, petit, relié, broché...

Un récit est : joyeux, triste, comique, intéressant, mauvais...

L'écrivain écrit une lettre avec sa plume, le peintre avec son pinceau, l'imprimeur avec sa presse, le tailleur de pierres avec son burin, l'électricien avec des appareils électriques...

3. *Conjugaison.* Conjuguer au présent : Apprendre ses lettres, savoir son abécé, lire une histoire, copier un récit.

DESSINONS. — Un même livre sous trois faces différentes.
Un livre demi-ouvert sur la table, le dos en haut.

LE SPORT EST-IL UNE RELIGION ?

Sous ce titre, M. le Curé de Vallorbe dédie à ses paroissiens des réflexions que nous pouvons utilement méditer.

Un admirateur du football vient d'écrire un livre sur le sport. Pour lui, le stade est un paradis. Le sport n'est rien moins qu'une religion avec son dogme et sa morale. Cette religion a ses prêtres, les équipiers. Voici le seul et unique dogme qu'ils enseignent à leurs fidèles. Le culte du corps est le seul vrai culte. Au dieu sport, toutes nos pensées, toutes nos aspirations, tous nos sacrifices... Ecoutez leurs paroles choquantes qui parodient notre sainte religion. Ils parlent